



La grotte de Qumran, près de la mer morte, où fut retrouvé le texte intégral d'Isaïe. (III^{ème} siècle avant l'ère chrétienne.)

Isaïe annonce la renaissance de la terre d'Israël

ישעיהו פרק ד

ב ביום ההוא, יהיה צמח יהוה, לצבי, ולכבוד; ופרי הארץ לגאון ולתפארת, לפליטת ישראל.

ג והיה הנשאר בציון, והנותר בירושלם--קדוש, יאמר לו: כל-הכתוב לחיים, בירושלם

Isaïe IV

2) En ce jour-là, le germe de l'Eternel deviendra beauté et gloire et le fruit du pays, fierté et splendeur pour le rescapé d'Israël.

3) Ce qui restera à Sion et ce qui sera laissé à Jérusalem seront appelés «saints», tous ceux inscrits pour la vie, à Jérusalem.

Remarques

- En général, Sion désigne la montagne du Temple, et Jérusalem (*Yéroushalayim*) la ville.
- Ici les termes « פליטה » (V2), « הנשאר » et « הנותר » (V3) sont synonymes, et désignent le reste, les survivants.

Les traducteurs de la Bible en araméen

- **Onkélos ou Akilas** : Fin du premier siècle après l'ère chrétienne.. Il fut le disciple de Rabbi Aquiba. Il traduit le texte mot à mot, mais s'inspire parfois du Midrash ou de la tradition orale. Par exemple, pour « tu ne feras pas cuire le chevreau dans le lait de sa mère », il propose « tu ne feras pas cuire le lait et la viande ».
- Autre principe, il évite les anthropomorphismes. C'est-à-dire qu'il refuse d'attribuer, directement à Dieu une action à caractère humain. (par ex : Exode / Shémoth XV, 3 : **יְהוָה, אִישׁ מִלְחָמָה** : « YHWH est un *homme* de guerre » est rendu par : « YHWH est le maître des victoires ».
- **Traduction de Yonathan ben Ouziel** : Deuxième siècle après l'ère chrétienne.. Cette traduction est attribuée par erreur à Yonathan ben Ouziel, l'un des disciples de Hillel (qui vivait vers -30). Cet auteur-traducteur anonyme (auquel on a donné le nom de Yonathan ben Ouziel) paraphrase souvent le texte traduit, en référence au Midrash.